RUTA SEPETYS

L'HISTOIRE EN VOUS

Écrire,
de la mémoire
à la création

RUTA SEPETYS

L'HISTOIRE EN VOUS

ÉCRIRE, DE LA MÉMOIRE À LA CRÉATION

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Faustina Fiore

Gallimard Jeunesse

GALLIMARD JEUNESSE

5, rue Gaston Gallimard, 75007 Paris

www.gallimard-jeunesse.fr

Titre original : *You, the Story.*
A Writer's Guide to Craft Through Memory

Édition originale publiée en 2023 aux États-Unis par Viking,
une marque de Penguin Random House LLC, New York
All rights reserved including the rights of reproduction
in whole or in part in any form.

© Ruta Sepetys, 2023, pour le texte
© Gallimard Jeunesse, 2024, pour la traduction française

À Michael

INTRODUCTION

LA VIE EST UNE HISTOIRE en perpétuel changement.

Chaque jour, vous ajoutez quelque chose à votre histoire, vous la corrigez, vous la regardez sous un angle différent. Vous effacez des choses. Vous arrachez des pages. Et parfois, avec le recul, vous regrettez l'avoir fait.

Une journée est une histoire. Une année est une histoire. Une vie est une histoire.

Vous êtes une histoire.

Que vous vous lanciez dans de la fiction ou un essai, le secret de la force de votre écriture se trouve dans votre propre expérience.

Et votre expérience est rarement un one-man-show ou un one-woman-show. Une foule de personnages, famille ou amis, défilent en arrière-plan et s'approchent parfois vers l'avant-scène. Ils sont à l'origine de rameaux qui s'allongent et bâtissent une histoire enchevêtrée. Ils ajoutent couche sur couche. Si un jour quelqu'un vous affirme que sa famille est parfaite, je vous conseille de vous enfuir en courant. De deux choses l'une : soit cette personne avec une famille parfaite est incroyablement ennuyeuse, soit elle a honte du séjour qu'a fait son oncle Ronald dans un camp naturiste – et soyons clairs, quelqu'un qui arrache les pages sur son oncle Ronald est de toute façon ennuyeux.

Si la vie est aussi excitante, c'est grâce à ses nombreuses vagues :

Peines Espoir Émerveillement Embarras.

Ces vagues sont des instruments essentiels dans la caisse à

outils d'un écrivain. Nous connaissons tous ces phases. Dans votre vie, il y a des intrigues complexes, des cadres uniques, un style et de nombreux personnages. Si vous glissez ces éléments dans vos écrits, ils paraîtront authentiques.

Car ils seront authentiques.

Avant de devenir écrivaine, j'ai travaillé plus de vingt ans dans le monde de la musique. Côtoyer des auteurs de chansons, des compositeurs pour le cinéma, des groupes de rock ou des musiciens a été… instructif, c'est le moins qu'on puisse dire. J'avais un cautionnaire[1] dans mes contacts d'urgence. Mais j'avais aussi autre chose : une place au premier rang face au spectacle de la créativité.

Et j'ai remarqué quelque chose. Quand des artistes glissaient une partie d'eux-mêmes dans leur travail, celui-ci avait beaucoup plus de chances de devenir un succès. Même le plus petit noyau de vérité émotionnelle avait une sorte d'écho magique. Tout à coup, le public se reconnaissait dans telle ou telle chanson et était touché, au point que certains la prenaient comme hymne. Elle résonnait, à la fois musicalement et personnellement. Les gens la chantaient dans leurs voitures et lui rendaient hommage pendant les concerts en levant leurs briquets. Elle avait gagné une place dans la bande-son de leur existence. Ses éléments étaient réels et, par conséquent, son impact était réel.

De la même façon, votre feuille de route pour l'écriture d'un livre s'appuie sur votre expérience. Nos échecs, nos chagrins et nos mauvaises décisions sont une excellente matière première. Mon interlude amoureux avec un Amish, ma fuite de la maison d'un musicien de bas étage à Hollywood Hills[2], mon entretien d'embauche avec l'étiquette du prix de mon tailleur pendouillant sous mon aisselle… Jamais je n'arracherai ces pages de mon histoire, et je vous déconseille de le faire. Ce sont des taches de couleur dans un monde trop souvent grisâtre.

La force de l'écriture s'enracine dans l'émotion et l'imagination. Les meilleurs textes provoquent des sentiments profonds, qui

nous transportent et nous transforment. C'est ce qui nous permet de nous identifier aux personnages et rend certaines scènes inoubliables. Certains écrivains estiment qu'ils doivent créer à partir de rien. Malheureusement, bien souvent, créer à partir de rien signifie faire ressentir la même chose : rien.

Dans ce livre, je passerai en revue plusieurs éléments qui composent une histoire. Je puiserai des exemples dans ma propre vie et vous encouragerai à analyser la vôtre. La présentation et les concepts utilisés seront intentionnellement basiques, de simples coups de pouce pour susciter réflexion et idées. Mon expérience étant celle d'une romancière, il s'agira essentiellement d'écriture de fiction. Au fil des chapitres, vous remarquerez sans doute une progression, avec des thèmes de pages précédentes qui seront intégrées dans des exemples de narration aux structures variées. Et puisque je me passionne pour l'Histoire, je glisserai aussi quelques détails historiques à découvrir ou à creuser.

Il existe de nombreuses méthodes pour raconter une histoire. Pour créer quelque chose de mémorable, je trouve utile d'étudier et d'interroger mes propres souvenirs et émotions, et d'insérer ces éléments qui me reflètent dans tous ceux qui composent mon récit.

Bien entendu, restez bienveillant avec vous-même et faites preuve de jugeote dans le choix des souvenirs. Mais si vous vous en sentez capable, mettez une part de vous-même dans votre projet. C'est ainsi que vous attirerez les lecteurs et que vous les garderez, en partageant quelque chose d'important et qui résonnera en eux :

Le cœur.

1 Aux États-Unis, il s'agit d'une personne dont le métier consiste à prêter, contre rémunération, la caution nécessaire pour faire sortir des accusés de détention provisoire en attendant leur jugement. *(Toutes les notes sont de la traductrice.)*

2 Quartier de Los Angeles.

L'INTRIGUE

Questions sur l'intrigue

POURQUOI CERTAINES HISTOIRES SONT-ELLES AUSSI CAPTIVANTES ? Les récits qui accrochent sont ceux qui invitent le lecteur dans un cadre intéressant, présentent un secret brûlant, ou exposent un problème qui doit être réglé. L'élément fondamental, c'est que le personnage principal doit vouloir quelque chose. Et le lecteur doit savoir ce que c'est, et comprendre ce désir ou ce besoin.

Quand vous réfléchirez à votre texte, méditez sur ces dix questions essentielles. Tous les genres littéraires ne contiennent pas forcément chacun des éléments suivants, mais si vous pouvez répondre à ces questions, vous appréhenderez mieux votre histoire.

L'ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

Quel événement met en branle l'histoire ?

L'OBJECTIF

Que veut votre personnage principal ?

LA STRATÉGIE

Que décide-t-il de faire pour obtenir ce qu'il veut ?

LE CONFLIT

Qui s'oppose à votre personnage ?

L'ENJEU

Quelles seront les conséquences si son plan ne fonctionne pas ?

LE CREUX

Pourquoi la situation semble-t-elle désespérée à un moment donné ?

LA LEÇON

Qu'a appris votre personnage sur lui-même, sur les autres, ou sur la vie ?

LA DÉCISION

Que fait votre personnage de ce qu'il a appris ?

LE MANQUE

En quoi votre personnage doit-il mûrir ?

LE PASSÉ

Qu'est-ce qui hante votre personnage lorsque débute l'histoire ?

Au cours de notre vie, nous traversons tous de nombreuses histoires. Vous rappelez-vous les éléments déclencheurs, les stratégies, les conflits et les moments de désespoir ? Prenez une minute pour noter quelques-uns des points principaux. Mieux

encore : allez fouiller quelque part où vous avez déjà écrit tout cela. Dans un journal intime, peut-être ?

Archives personnelles

À QUEL MOMENT LE JOURNAL INTIME A-T-IL DISPARU ? Quelqu'un l'a-t-il étouffé sous un oreiller pendant que j'avais le dos tourné ? Une amie m'a signalé que l'agenda et le *bullet journal* avaient remplacé le journal intime. Impossible ! J'ai un *bullet journal*. Ce sont des trucs d'adultes. Ce sont aussi des trucs secs et ennuyeux. Alors que dans un journal intime, on confie ses secrets les plus gênants ou ses peurs les plus enfouies. C'est dans un journal intime qu'on va trouver des choses intéressantes.

> JOURNAL INTIME *: récit confidentiel d'événements qui rythment la vie d'une personne, souvent accompagné de pensées et de remarques personnelles*.
> BULLET JOURNAL *: notes sur les projets et les décisions prises par quelqu'un.*

J'ai totalement inventé ces définitions pour étayer mon argument. Pour moi, ces deux objets ne sont pas interchangeables. Dans un *bullet journal*, on évoque le pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle qu'on fera quand on sera dans le bon état d'esprit. Dans un journal intime, on avoue qu'on a rêvé qu'on roulait des pelles à un voisin. Bref, dans un *bullet journal*, on parle de ce qui va se passer ou pourrait se passer, alors que dans un journal intime, on parle de ce qui s'est passé ; on s'en tient aux faits. Un exemple ?

Mon frère a noyé ma Barbie. Je suis allée dans sa chambre quand il n'était pas là et j'ai pété.

Cette histoire de vengeance entre frère et sœur à base d'armes gastro-intestinales est un extrait de mon ancien journal intime. Je le trouve fâcheusement impudique, et je suis ravie de l'avoir. Qui étais-je, à l'époque ? L'une de mes dix questions de tout à l'heure s'applique-t-elle ? Puis-je y répondre ?

Les journaux intimes auxquels je pense sont ceux qui comportent des serrures et de petites clefs en métal. Personnellement, j'avais eu l'idée de coller un aimant sous une étagère afin d'y ranger la clef de mon carnet, totalement hors de vue. J'étais très fière de cette trouvaille géniale. Il ne m'était jamais venu à l'esprit que Phyllis, ma mère, ouvrirait la serrure avec un trombone et le lirait de la première à la dernière page. (Ce sont les cendres de cigarette entre les pages qui l'ont trahie.)

Cependant, il n'y a pas que des enfants qui tiennent des journaux intimes. Lorsque je faisais des recherches pour mes romans, j'ai lu des journaux rédigés par des agents du FBI, des soldats, des membres de la police secrète, qui ne cachaient rien. Strictement rien. C'est aussi troublant qu'une confession. Les conflits et les enjeux sautent immédiatement aux yeux.

Si votre personnage avait eu un journal intime, enfant, qu'y trouverait-on ? Aurait-il gribouillé dans les marges, ou barré des mots ? Aurait-il écrit en langage codé, ou estimé qu'il pouvait tout déballer sans danger ?

Et vous ? Si vous pouviez lire le journal intime de quelqu'un, lequel choisiriez-vous, et pourquoi ? Qu'espéreriez-vous y trouver, et comment cela pourrait-il influencer l'intrigue ?

Lorsque je tombe sur des lettres ou des journaux intimes dans des vide-greniers, je me jette dessus. Un jour, j'ai découvert un paquet de vieilles lettres chez un brocanteur. La petite liasse d'enveloppes et de cartes postales, datées entre 1905 et 1910, ne coûtait que 1,50 dollar, mais elles valaient de l'or.

Stanley, il faut que tu viennes tout de suite. Rendez-vous à 19 h derrière le bureau de poste mardi. N'en parle à personne !
Catherine

Ce message était daté de 1908.

Il contient de nombreux éléments d'intrigue. Pourquoi Catherine convoquait-elle Stanley au bureau de poste ? Pourquoi était-ce si secret ? Que voulait-elle ? Qui était Stanley ? Un cousin ? Un ami d'enfance ? Un amoureux ? Un *assassin* ?

J'étais captivée. Tout de suite, des personnages, une intrigue, un enjeu. Et comme j'adore faire des recherches, j'ai passé deux ans à mener l'enquête, jusqu'à ce que je découvre enfin toute l'affaire entre Stanley et Catherine. Elle était encore mieux que ce que j'aurais pu imaginer, et m'a inspiré quantité de questions.

Pour bâtir une intrigue solide, il vaut mieux poser des questions solides. Des questions qui créent une ambiance, ou qui encouragent une réponse détaillée et inventive.

QUESTION ENNUYEUSE POUR STANLEY :

Racontez quelque chose qui s'est passé à votre travail.

QUESTION INTÉRESSANTE POUR STANLEY :

Avez-vous jamais pris au travail ou à l'école quelque chose que vous n'étiez pas censé prendre ?

La question intéressante crée une atmosphère et ébauche une intrigue. Nous voilà en train d'imaginer Stanley qui jette un coup d'œil derrière lui tout en chipant un paquet de stylos dans le placard à fournitures ou en cachant des documents dans son pantalon.

Les histoires fortes sont souvent inspirées par des événements bien réels. Or, la vie réelle est remplie de questions intéressantes. La vie réelle est tellement insensée que la plupart des gens n'y croiront pas. Ils penseront que ce n'est qu'une fiction. Ne

reprenez pas des noms ou des détails précis. Ce n'est pas la peine. Soyez créatif. N'écrivez pas pour critiquer ou condamner quelqu'un. Utilisez plutôt des enjeux émotionnels et des bizarreries issus de situations bien réelles pour formuler vos questions et créer vos propres intrigues complexes.

En repensant à des scènes de la vraie vie, posez-vous la question : que voulait cette personne ? Quels risques était-elle prête à courir pour obtenir ce qu'elle voulait ? Quel était le secret ou l'indice caché dans son journal intime ?

D'accord, me direz-vous, mais si je n'ai pas de journal intime ?

Peut-être n'avez-vous pas de carnet ou de document informatique rempli de pensées quotidiennes, mais vous avez forcément quelque chose qui peut faire office de journal intime. De vieux agendas, des lettres, et n'oublions pas les anciennes factures. Les relevés bancaires et les reçus sont datés. Ils donnent souvent le détail de vos achats, le lieu, et même l'heure. Les factures nous disent qui, quoi, où et quand. Regardez une vieille facture, posez des questions, et essayez d'inventer un nouveau récit.

Pourquoi quelqu'un achèterait-il mille balles de ping-pong à Phoenix, le 12 mars 1999 ?

Mon comptable m'a posé la même question. Il devait flairer le début d'une intrigue. Ou d'un contrôle fiscal.

Bien entendu, les photos contiennent aussi des histoires, mais faites attention. Les photos de famille reposent souvent sur un contexte préexistant qu'il faut connaître. Et parfois, ce contexte change tout.

> *Ça, c'est notre fils, Mark, quand il avait quatre ans. La baby-sitter l'avait emmené au centre commercial voir le Père Noël. Quand son tour est arrivé, Mark était si excité qu'il s'est mis à pleurer.*

Contactez vos voisins, vos amis, les membres de votre famille. Envoyez-leur quelques questions et notez leurs souvenirs. Peut-être auront-ils leurs propres photos de la période concernée.

Leurs images et leurs souvenirs vous raconteront les scènes sous un autre angle, avec des précisions que vous n'avez jamais entendues :

> *Tu te rappelles l'affreuse baby-sitter de Mark, Becky ? Elle l'avait traîné au centre commercial sous prétexte de lui faire rencontrer le Père Noël, mais en réalité, elle voulait juste voir Sergio, qui bossait dans un magasin de chaussures. Mark était fatigué et de mauvaise humeur, du coup Becky l'a pincé si fort qu'il pleurait encore quand il s'est assis sur les genoux du Père Noël.*

Même photo. Une histoire complètement différente.

Et si les photos, les agendas ou les reçus ne suffisent pas, vous avez des milliers de mails et de textos qui décrivent votre opinion, votre état d'esprit, vos sentiments et vos activités quotidiennes pendant une période donnée. Relisez votre correspondance d'il y a quelques années. De quoi parliez-vous, et avec qui ? Aviez-vous une adresse mail secrète ou anonyme ? Une boîte postale[1] ? Si oui, pourquoi ? Quel fut l'incident déclencheur ? L'objectif ? Le moment où vous avez touché le fond ? Étudier du matériel ancien de ce genre offre des nouvelles perspectives et inspire de nouveaux développements. Examinez une vieille photo, ou choisissez une photo sur votre téléphone. Et à partir de cette image, inventez une histoire totalement nouvelle.

Il n'est jamais trop tard pour archiver votre vie quotidienne. N'hésitez pas à documenter votre personnalité secrète pour quelqu'un d'autre, un jour. Que vous utilisiez un carnet fermé par un cadenas, un appareil électronique protégé par un mot de passe, ou un message dans une bouteille, lancez-vous ! Restez anonyme si vous y tenez, ou créez un pseudonyme, juste pour le plaisir. Semez des indices. Imaginez le mystère entourant un journal intime découvert parmi les poutres d'un grenier, ou mieux encore, dans la boîte à gants d'une voiture à la décharge.

Laissez une piste afin que quelqu'un la découvre et la suive.

Votre histoire a de la valeur – et c'est une intrigue. Comme le dit l'actrice Mae West dans le film *Fifi peau de pêche* : « Tenez un journal, et un jour, c'est lui qui vous tiendra. »

1 Boîte aux lettres personnelle dans un bureau de poste, qui permet d'aller chercher son courrier en toute discrétion au lieu de le recevoir chez soi.

CONCLUSION

VOUS N'ÊTES TOUJOURS PAS CONVAINCU. Personne ne pourra jamais vous comprendre.

Mais voyez les choses sous cet angle : et si explorer vos souvenirs représentait un moyen non seulement de vous faire comprendre, mais aussi de comprendre quelqu'un d'autre ? Et si cela aidait à guérir une douleur, soit en l'exprimant, soit en la métamorphosant en quelque chose de plus positif sur le papier ? Et si vos personnages fictifs pouvaient transmettre quelque chose que vous n'avez pas pu transmettre dans la réalité ? Et si explorer vos souvenirs vous aidait à résoudre un point que vous pensiez condamné à rester à jamais incompris ? Si votre chant demeure silencieux, tapi tout au fond de vous, vous faites en sorte que personne ne le comprenne, en effet.

Pourquoi est-ce important ?

Quand on partage son histoire, on s'ouvre à des connexions, et ce sont ces moments de connexions qui enrichissent la vie et approfondissent l'expérience humaine. Par ailleurs, connaître le passé d'une personne permet d'éliminer des hypothèses douteuses. Un exemple ?

Un vieux monsieur vit tout seul dans un quartier. De l'avis général, il est asocial, vaguement bourru. Il ne participe que rarement aux divers cérémonies et événements, et n'a jamais assisté au feu d'artifice annuel qui est organisé avec tant de soin à l'occasion de la fête nationale des États-Unis. La rumeur court qu'il a des opinions antipatriotiques. Après tout, pour quelle autre raison pourrait-il ne pas aimer la fête du 4 Juillet ? La

rumeur prend racine. Elle est bientôt partagée et adoptée par tout le monde.

Un jour, au moment où le vieux monsieur sort de sa maison pour aller prendre son courrier dans sa boîte aux lettres, un petit garçon à vélo freine et s'arrête devant lui.

– Bonjour, monsieur Jonas. Je m'appelle Jesse. C'est vrai que vous êtes antipatriotique ? On raconte que vous êtes communiste, même si je ne sais pas ce que ça veut dire.

Les yeux du vieux monsieur s'arrondissent de surprise.

– Grands dieux, non, je ne suis pas antipatriotique, et encore moins communiste !

– Alors pourquoi vous ne venez jamais aux feux d'artifice ?

Le vieux monsieur joint les mains et les porte à ses lèvres. Il prend une inspiration profonde avant de répondre :

– Vois-tu, Jesse, quand j'avais ton âge, il y avait la guerre. Ma famille figurait sur une liste de personnes qui devaient être éliminées. Nous avons dû fuir les communistes, justement. J'ai dû quitter mon pays, mes amis, et tout le reste de ma famille. J'ai passé des années dans un camp de réfugiés, et pendant les combats, les alentours du camp se faisaient sans cesse bombarder. Je voyais tout exploser. C'était terrifiant.

À présent, c'est le petit garçon qui écarquille les yeux. Le vieux monsieur reprend :

– Donc, tu comprends, le 4 Juillet, les feux d'artifice me rappellent les bombardements. Plus de soixante-dix ans ont passé, mais malgré tout, ce bruit… ça ravive cette peur ancienne au fond de moi. (Les yeux de l'homme se plissent d'émotion.) Je ne veux pas mettre les autres mal à l'aise ou les embêter avec mes histoires. Le plus simple, c'est d'éviter les feux d'artifice. Tu ne trouves pas ?

Jesse hoche lentement la tête. Puis il repart en pédalant, et le vieux monsieur l'entend crier aux autres enfants plus loin dans la rue :

– Eh, les gars, vous savez quoi ? M. Jonas s'est fait bombarder !

Les enfants le racontent aux autres enfants. Qui le racontent à leurs parents. Qui le racontent à d'autres adultes. Et tout à coup,

autour du vieil homme, l'atmosphère générale passe de la réprobation à la compassion, et même à l'admiration.

Et cela, uniquement parce que les gens connaissent son histoire.

Il n'a pas des opinions antipatriotiques. Il n'est pas communiste. C'est un rescapé de la guerre, qui lutte encore contre des souvenirs douloureux. M. Jonas ne voulait pas embêter ses voisins avec son histoire, mais en gardant le silence, il a dû supporter l'incompréhension, et peut-être la solitude.

Quand nous ne connaissons pas l'histoire de quelqu'un, parfois, nous en inventons une nous-même. Et ce faisant, nous risquons de le méjuger. Connaître une histoire permet à des écoles, des communautés, des entreprises et même des pays, non seulement de mieux fonctionner, mais aussi de faire preuve de plus de compassion. Quelle est l'histoire de votre communauté ou des établissements scolaires que vous avez fréquentés ? Connaissez-vous l'histoire du pays d'où provient votre voisin ? Connaissez-vous son histoire, à lui ? Et lui, connaît-il la vôtre ? Maintenant que j'y repense, je ne me suis jamais présentée à mes voisins, à Los Angeles. Je ne leur ai jamais donné l'occasion de faire ma connaissance. Si je l'avais fait, mon expérience à LA aurait-elle été différente ?

Dans ce livre, j'ai présenté les bases élémentaires de chaque histoire. Ce faisant, j'ai donné des détails et des anecdotes au sujet de ma propre histoire, en guise d'illustration. J'ai utilisé des structures variées pour partager les éléments essentiels de l'intrigue : épreuves, espoir, émerveillement, embarras. Vous avez fait la connaissance de plusieurs personnes et événements qui ont joué un rôle dans ma vie.

J'ai malgré tout laissé quelques questions en suspens, pour vous faire réfléchir, et vous donner envie d'enquêter. Combien de temps vous faudrait-il, par exemple, pour découvrir que quand j'ai reçu le titre de meilleure danseuse à la fin du lycée, les mots qui ont été prononcés très distinctement face au public furent « Meilleure danseuse exotique », ce qui, à l'époque, revenait presque à me couronner meilleure strip-teaseuse ?

C'est génial, non ? (Je parle du fait d'enquêter et de retrouver de vieilles histoires, naturellement.)

Il y a un nombre infini de manières d'écrire et de partager des histoires. Il n'existe pas de bonne méthode ; ce qui existe, c'est *votre* méthode. Néanmoins, la créativité est un jeu combinatoire. Quand nous créons quelque chose, nous combinons nos inspirations, nos souvenirs, nos connaissances, nos talents, nos rêves, et nos émotions. Nous façonnons et modelons nos pensées, réfléchissons à des idées, et découvrons de nouveaux angles sous lesquels considérer d'anciennes séquences. Et ensuite, nous cousons tout cela ensemble dans un nouveau projet. Qui sait : peut-être qu'en réalité j'habitais à New York et non à Los Angeles. Peut-être que Cliff s'appelait Cathy et que Monsieur Mythique était en réalité une Madame Légendaire. Peu importe. Vous pouvez brouiller les pistes autant que vous voudrez ; ce qui compte le plus pour vos lecteurs, c'est ce qu'ils ressentiront grâce à votre texte.

Alors choisissez chaque mot soigneusement, comprenez ce que désire votre personnage, animez votre histoire avec des détails. Et ne vous reposez pas trop sur votre muse. Bien sûr, quand une muse vous rend visite, c'est formidable, mais où est-elle passée quand vous êtes bloqué au bout de deux cents pages, en train de patauger dans un milieu mollasson ? Le jour où la muse vous faussera compagnie, vous aurez besoin de motivation et d'une solide éthique professionnelle pour atteindre la ligne d'arrivée. Vous devrez être assez souple pour vous donner à vous-même des coups de pied aux fesses. On ne peut pas compter sur les muses.

Alors accrochez-vous plutôt à l'essentiel, cet élément fondamental que j'ai déjà mentionné au tout début :

Le cœur.

C'est le cœur qui crée des liens. Et justement, c'est notre objectif : permettre une compréhension plus profonde d'autrui à travers l'histoire et la mémoire. Pour que cela nous rapproche. Si nous ne racontons jamais rien, nous nous cimentons dans la certitude que nul ne nous comprendra jamais. Et c'est difficile d'échapper au ciment. Demandez donc à Jimmy Hoffa.

La poétesse Maxine Kumin a dit : « Nous sommes, chacun de nous, notre propre prisonnier. Nous sommes enfermé dans notre propre histoire. »

Cette déclaration met en relief l'intensité de l'histoire personnelle et des souvenirs. Mais au lieu d'être emprisonné dans notre propre expérience et notre passé, ne pourrions-nous pas nous en servir pour rendre le monde un peu moins solitaire pour nous-même et pour autrui ?

Je vais vous donner un dernier exemple pour finir.

Quand j'ai publié mon premier roman, *Ce qu'ils n'ont pas pu nous prendre*, j'étais certaine que très peu de gens comprendraient. L'histoire d'une adolescente lituanienne déportée vers un camp de la mort en Sibérie ? Ce n'est pas super vendeur. Je ne connaissais pas les détails exacts de ce qu'avait vécu ma famille en Sibérie, mais j'espérais parler d'une expérience générale. Cependant, j'ignorais si qui que ce soit s'y intéresserait.

Eh bien si.

Les lecteurs furent émus des tourments traversés par les personnages du livre. Ils furent choqués de découvrir à quel point ce pan de l'histoire était largement méconnu. Pourtant, presque toutes les familles américaines d'origine lituanienne ou baltique avaient été concernées par la déportation. Et quand le livre est paru, les gens sont venus me raconter leurs histoires. Pendant ma tournée de promotion pour mon livre, j'ai rencontré des Lituaniens d'Ohio, du Michigan, d'Illinois, de Nebraska, de Floride, de Californie, du Massachusetts, et de nombreux pays du monde. J'ai rencontré des dizaines de femmes et de filles prénommées Ruta, et d'innombrables familles qui avaient vécu des histoires semblables à la mienne.

Pendant des rencontres, des lecteurs âgés se sont approchés et m'ont raconté avec des voix qui se brisaient qu'ils se rappelaient mon grand-père et son enseignement. Ou ma grand-mère et ses aiguilles à tricoter qu'elle partageait toujours. Un inconnu m'a apporté une photographie de mon père, enfant, dans le camp de réfugiés. Et imaginez un peu mes larmes quand j'ai reçu un jour un coup de fil de la part d'un homme qui m'a annoncé : « Je

crois que j'ai quelque chose pour vous. »

Cet homme sans aucun lien de parenté avec moi possédait les détails et les éléments qui me manquaient. Dans une cave, il avait découvert de vieilles lettres qui relataient l'expérience de ma famille en Sibérie.

Quand j'y repense, je suis encore émue. Lorsque nous partons à la recherche de l'histoire et de souvenirs, l'univers réagit, et c'est l'histoire qui se met à nous chercher. Mon désir de partager une trajectoire m'avait ramenée à ma propre trajectoire. Et tout à coup, le monde vaste et morcelé était devenu proche et intimement significatif. Des gens se rassemblaient lors de mes conférences. Nous avons ri ensemble et pleuré ensemble.

Nous avons partagé nos histoires.

À présent que vous atteignez la fin de ce livre, j'espère que vous avez eu une introduction basique aux concepts d'intrigue, personnages, environnement, dialogue, style, et à la manière dont la mémoire peut alimenter la créativité et les connexions. Vous savez désormais que je m'enferme à clef quand il pleut. Et si un jour vous entendez quelqu'un me demander « Salut, Ruta, ton voyage en avion s'est bien passé ? », nous pourrons partager un regard entendu et un éclat de rire, parce que vous saurez sans doute bien mieux que la personne qui a posé cette question ce qu'elle signifie pour moi. Vous connaissez mes antécédents, mes conflits intérieurs.

Oui, écrire demande du courage. Et du temps. Mais les souvenirs sont comme les feuilles des arbres. Ils se fanent, tombent et s'éparpillent au premier souffle de vent. Alors songez à les conserver dans du papier ciré et à les préserver pour un jour futur. Et lorsque vous retournerez les chercher, je vous souhaite de redécouvrir et de célébrer cette fantastique combinaison de détails qui non seulement vous rend intéressant, mais aussi qui fait de vous cette personne unique au monde :

Votre histoire.

REMERCIEMENTS

De nombreux auteurs écrivent et réussissent seuls. Je ne fais pas partie de ces auteurs.

Kacie Wheeler et Jeffrey Kirkland organisent mon planning et mes rencontres avec soin et tendresse. Un jour qu'elle était assise dans mon bureau et riait de mes aventures décousues, Kacie a tout à coup décidé que je devais écrire un livre sur l'écriture et partager certaines de mes histoires. Kacie et Jeff ont lu tous les deux plusieurs versions. Ils ont ri et pleuré avec moi lors d'événements significatifs de ma vie. Ils connaissent ces histoires – et savent qu'il y en a beaucoup d'autres.

Steven Malk est non seulement un agent incroyable, mais aussi un être humain incroyable. Mon éditeur spectaculaire et infatigable, Tamar Brazis, m'a guidée et aidée à donner forme à ce livre, et Meriam Metoui m'a donné des conseils précieux. Ken Wright, Jen Loja, Shanta Newlin, Felicia Frazier, Emily Romero, Carmela Iaria, Kim Ryan, Liza Kaplan, et tout le monde chez Penguin a soutenu et promu mes œuvres depuis plus de dix ans. Theresa Evangelista a créé la magnifique couverture, et Lucia Baez la mise en page intérieure. Kelley Salas et Krista Ahlberg se sont occupées des corrections.

Je fais partie du même groupe d'écriture depuis presque vingt ans. Sharon Cameron, Amy Eytchison, Howard Shirley, et Angelika Stegmann… Je ne pourrais jamais y arriver sans eux, et ne le voudrais surtout pas.

Beth Kephart est un ami cher et un mentor en écriture depuis des années. Quand la pandémie m'a obligée à rester à la maison,

je me suis immédiatement inscrite à l'atelier d'écriture en ligne de Beth. C'est ce qui m'a mise en bonne voie pour écrire ce livre.

Je dois beaucoup d'amour et de reconnaissance aux musiciens qui m'ont permis de leur servir d'agente. Merci pour ce voyage, pour l'inspiration, pour l'enseignement : Desmond Child, Steve Vai, Hair of the Dog, Lit, Niels Bye Nielsen, Eric Sardinas, Kes, Danny Peck, Eric Church, JT Harding, Plumb, et Rhansum.

Merci à ceux qui ont travaillé avec moi et ont expérimenté en première ligne les mésaventures d'une vie : Michael Anthony, Mike Cortese, Ken Phillips, Yvonne Seivertson, les Robley, Gerry Rosenblatt, Pam Dancy, Curtis Shaw, Winston Simone, Tommy Vinton, Jonathan Watkins, Dan Schmidt, Marius Markevicius, Court Stevens, Christopher Dalston, Brian Greenbaum, Matt Messer, Michael Mesker, Shawn Card, Priscila Bara, Melissa Ortiz, et Donny Broadway.

La liste de ceux qui m'ont soutenue en tant que mime et m'ont encouragée au fil des années est infinie. Reconnaissance éternelle à tous mes amis, voisins, enseignants, étudiants, cousins, connaissances du Michigan, du Tennessee et de Californie. *Rockets forever.*

John et Kristina sont mes héros, et les meilleurs grand frère et grande sœur dont on peut rêver. Quelle chance nous avons eue d'avoir des parents aussi incroyables et uniques. Il faut y croire. Ba-bye !

Et merci à Michael, dont l'amour me donne du courage et des ailes. Il est le cœur de mon histoire.

BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

Ackroyd Peter, *Blake : A Biography*, Alfred Knopf, New York, 1996.

Austen Jane, *Persuasion*, Folio Classique, Paris, 2011.

Borges Jorge Luis, *Éloge de l'ombre*, in *L'Or des tigres*, Gallimard, Paris, 1972, rééd. Collection Poésie/Gallimard, Paris, 2005.

Bunnell Lee, *Tin Man*, Droits administrés par Warner Chappell Music Inc. (ASCAP).

Campbell Joseph, *Le Héros aux mille et un visages*, J'ai Lu, Paris, 2013.

Chapman Tracy L., *Fast Car*, Droits administrés par Purple Rabbit Music (ASCAP).

Crews Harry, *Des mules et des hommes : une enfance*, Gallimard, Paris, 1997, rééd. Folio, Paris, 2009.

Daly Blair, Gillmor Ryan Joseph, Popoff Alan Jay, Popoff Jeremy Alan, *The Broken*. Droits administrés par 506 Music (ASCAP), EMI April Music (ASCAP), Liberal Arts Music (ASCAP), Litsalright Music (ASCAP), Internal Combustion Music (BMI), Jeremy Popoff Songs (BMI), Kickin' Grids Music (BMI), Seeker from the Speaker Music (BMI), Southside Independent Music Publishing (BMI).

Dickinson Emily, *Personal Letter to Frances and Louise Norcross*, Personal letter to Frances and Louise Norcross, 1872.

Eliot T. S., *Little Gidding,* in *Quatre Quatuors*, Seuil, Paris, 1947, rééd. Menard Press, 1992.

Estés Clarissa Pinkola, PhD, *Femmes qui courent avec les loups. Histoires et mythes de l'archétype de la femme sauvage*, Le Livre de Poche, Paris, 2001.

Fante John, *Demande à la poussière*, 10/18, Paris, 2002.
Ferrucci Piero, *L'Art de la gentillesse*, Robert Laffont, Paris, 2007, rééd. Pocket, collection Évolution, Paris, 2009.
Flaubert Gustave, *Correspondance*, Folio, Paris, 1998.
Forster E. M., *Aspects du roman*, Christian Bourgois, Paris, 1993, rééd. 10/18, Paris, 1999.
Gaiman Neil, *Coraline*, Albin Michel, Paris, 2003, rééd. illustrée Albin Michel, Paris, 2019.
Hill Richard, « Kerouac at the End of the Road », *The New York Times*, 29 mai 1988.
Jung C. G., *Archetypes and the Collective Unconscious*, Princeton University Press, 1969.
Kephart Beth,*We Are the Words. The Master Memoir Class*, Juncture Workshops, 2021.
Kumin Maxine W., *The Retrieval System : Poems*, Viking Press, New York, 1978.
Lamott Anne, *12 Truths I Learned from Life and Writing*, TED Talk, 2017.
Morrison Toni, *Beloved*, 10/18, Paris, 2008.
Myss Caroline, *Sacred Contracts: Awakening Your Divine Potential*, Three Rivers Press, New York, 2002.
Nabokov Vladimir, *Lolita,* Gallimard, Paris, 1959, rééd. et nouvelle traduction Folio, Paris, 2005.
Patchett Ann, *This Is the Story of a Happy Marriage*, Harper, New York, 2013.
Sedaris David, *The Old Lady Down the Hall*, publié dans la revue *Esquire*, New York, 2000.
Serling Rod, *La Quatrième Dimension*, saisons 4 et 5.
Walker Alice, *La Couleur pourpre*, Robert Laffont, Paris, 1984, rééd. Pavillons Poche Robert Laffont, Paris, 2022.
Wharton Edith, *Ethan Frome* (*Sous la neige*), Gallimard / L'Imaginaire, Paris,1984, rééd. P.O.L., Paris, 2014.
White E. B., *La Toile de Charlotte*, L'École des loisirs, Paris, 1982, rééd. *Le Petit Monde de Charlotte*, L'École des loisirs, Paris, 2007.

L'AUTRICE

Née et élevée dans le Michigan, dans une famille d'artistes, d'intellectuels et de musiciens, Ruta Sepetys est la fille d'un réfugié lituanien dont le père, officier, menacé de mort par Staline, a été emprisonné pendant huit ans dans un goulag. Elle fait des études de commerce international et vit quelque temps en Europe, notamment à Paris. Puis elle s'installe à Los Angeles pour travailler dans l'industrie de la musique. Elle vit aujourd'hui dans le Tennessee avec son mari, se consacrant à l'écriture, à la recherche historique et aux rencontres avec ses lecteurs. Traduite dans plus de cinquante pays, Ruta Sepetys a reçu en 2017 la prestigieuse Carnegie Medal. Elle est le seul écrivain à avoir été décoré de la croix de chevalier de l'Ordre par le président de la République de Lituanie, pour son roman *Ce qu'ils n'ont pas pu nous prendre*, qui a été adapté au cinéma en Lituanie (2018) et aux États-Unis (2019).

Dans *Le Sel de nos larmes*, elle livre un récit poignant sur le naufrage du *Wilhem Gustloff*, torpillé en 1945 par la marine soviétique. *Big Easy* offre, quant à lui, une incroyable plongée dans l'univers sombre et pittoresque de la Louisiane dans les années 1950. Avec ses deux derniers romans publiés, Ruta Sepetys renoue avec les heures les plus sombres de l'Histoire, dans l'Espagne franquiste de l'après-guerre avec *Hôtel Castellana*, et dans la Roumanie de Ceausescu avec *Si je dois te trahir*.

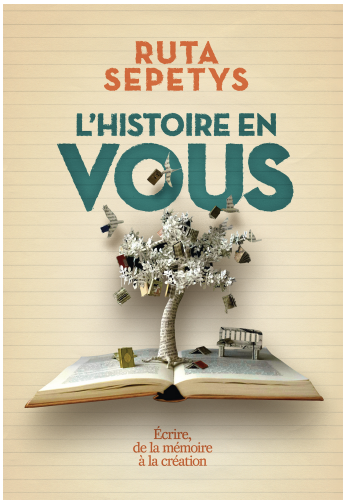
Retrouvez Ruta Sepetys sur son site et sur Facebook

Table

Couverture
Titre
Copyright
Dédicace
Introduction
L'intrigue
  Questions sur l'intrigue
  Archives personnelles
Conclusion
Remerciements
Bibliographie et sources
L'autrice
Présentation
Achevé de numériser

L'histoire en vous

Ruta Sepetys



Distinguer journal et agenda,
maîtriser l'art du dilemme,
mettre en scène plutôt que décrire…

Dans cet essai, Ruta Sepetys nous entraîne
dans son atelier pour une véritable master class.
Conseils pratiques, astuces, outils sont ponctués de pages
d'exercices, infusés de lectures, de Jane Austen
à Roald Dahl en passant par Gustave Flaubert, et illustrés
de souvenirs d'enfance et d'expériences personnelles.

Entre guide d'écriture et mémoires d'écrivain,
Ruta Sepetys tire un trait entre les livres et la vie.
Ou comment puiser dans son histoire
pour écrire une histoire.

Cette édition électronique du livre
L'histoire en vous
de Ruta Sepetys
a été réalisée le 15 juillet 2024
par Melissa Luciani et Françoise Pham
pour le compte des Éditions Gallimard Jeunesse.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage.
(ISBN : 978-2-07-520639-6 – Numéro d'édition : 622824).

Code produit : Q03696 – ISBN : 978-2-07-520640-2
Numéro d'édition : 622825

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications
destinées à la jeunesse.